

*Le Christ notre Seigneur – la richesse de notre vie**

Nous saluons avec joie tous les participants à l'Assemblée Générale Interparlementaire de l'Orthodoxie, qui a lieu cette année 2011 à Paris, ayant comme thème: « Les valeurs religieuses dans le contexte des réalités de la crise économique ».

Les valeurs non périssables de l'Orthodoxie nous ouvrent à une richesse autre que celle matérielle, terrestre et passagère, à savoir la richesse spirituelle, céleste, éternelle, c'est-à-dire la richesse de la vie et du bonheur éternel, qui s'acquiert par la foi vivante dans le Christ et par les bonnes actions.

Notre Seigneur Jésus Christ est descendu des Cieux, s'est fait homme, Il a assumé la condition de l'esclave, pour nous élever aux cieux et faire de nous des fils du Père céleste, afin que nous héritions le Royaume des cieux et la vie éternelle. Lui, qui était riche en gloire, s'est montré humble et s'est appauvri Lui-même pour nous, pour nous enrichir en nous offrant la gloire de la filiation par la grâce et la résurrection sur le péché et sur la mort (cf. II Corinthiens 8, 9). C'est pour cela que le Christ notre Seigneur est le trésor le plus riche et le plus grand du chrétien (cf. Galates 2, 20; II Corinthiens 4, 7), présent et œuvrant activement dans la vie du chrétien par Sa grâce, dans laquelle Il montre l'amour du Père Céleste et la communion du Saint-Esprit (cf. II Corinthiens 13, 13).

Nous vivons aujourd'hui dans un monde dans lequel les hommes cherchent davantage la richesse matérielle passagère que la richesse spirituelle de la foi et de la vie éternelle ; et avec la pauvreté matérielle de plus en plus aigue, on voit aussi un appauvrissement spirituel des hommes par la diminution des bonnes actions.

Conformément à l'enseignement des Saintes Écritures, la richesse appartient à Dieu (cf. Psaumes 23, 1; 49, 12-13), mais Il l'offre aux hommes (cf. Genèse 24, 35), afin que les hommes l'offrent eux-aussi aux autres, et surtout aux pauvres (cf. Matthieu 19, 21; Luc 12, 33; 16, 9; I Timothée 6, 18; I Jean, 3, 17). La richesse est un don de Dieu, qui doit être offert à ceux qui se trouvent dans la détresse, pour recevoir ainsi le grand don du salut, à savoir le don de la rémission des péchés et de la vie éternelle.

En ce qui concerne la pauvreté, les Saintes Écritures nous enseignent que celle-ci a une signification matérielle, comme absence des biens matériels, et une signification spirituelle, comme manque des biens spirituels – vertus et qualités d'âme. De même que la richesse en soi n'est pas mauvaise, mais peut être acquise et utilisée dans un bon ou mauvais sens, la pauvreté aussi peut être comprise, acceptée et vécue dans le profit spirituel, ou bien elle peut mener au désespoir et aux mauvaises actions.

* Message de Sa Béatitude, le Patriarche Daniel de Roumanie, adressé aux participants de l'assemblée générale de l'Assemblée Interparlementaire de l'Orthodoxie, ayant comme thème : « Les valeurs de l'Orthodoxie dans le contexte des réalités de la crise économiques », Paris, 21-22 juin 2011.

Bien que la crise financière et économique puisse être considérée par beaucoup comme un jugement sévère de la convoitise des biens matériels et du gaspillage d'argent, elle doit être comprise et utilisée par les Église chrétiennes comme un appel à un nouveau commencement dans la vie des personnes et des peuples. Même si nous devenons plus pauvres du point de vue des biens matériels, prenons garde à ne pas nous appauvrir du point de vue spirituel, mais à nous enrichir dans les activités de solidarité auprès des plus pauvres.

Nous prions notre Seigneur Jésus Christ de bénir tous ceux qui sont présents aux travaux de cette assemblée générale l'Assemblée Interparlementaire de l'Orthodoxie qui promeut les valeurs de l'Orthodoxie dans le contexte des réalités de la crise économique actuelle.

† DANIEL
Patriarche de la Roumanie